

Cabourg a tenu une mi-temps devant Roanne

ROANNE. — Public relativement nombreux hier soir au Palais des Sports, où les Roannais se présentent avec leur « cinq » habituel de départ, alors qu'à Cabourg, où réapparaît l'Américain Mac Kay, on note entrant en jeu Lamirand, les frères Martin et Giret.

C'est sur un rythme très rapide que débute la rencontre. Les Roannais, dont le jeu est plus coordonné, mènent 18 à 12 après sept minutes. Pourtant les Normands, à l'image de Mac Kay, Giret ou G. Martin, se battent avec beaucoup de conviction pour revenir à 22-18 dès la 10^e minute.

Zimmerman connaît quelques difficultés devant Mac Kay, dont l'équipe égale à 26-26 (13^e).

Une belle action de Livio et Bernardin rétablit cependant l'avantage à la Chorale, 34-29. Il n'empêche que les locaux éprouvent des difficultés à s'imposer. A la mi-temps, ils n'auront qu'un petit avantage, 40-38.

Les visiteurs, qui ont réussi jus-

qu'à une défense très agressive vont-ils tenir le rythme ? C'est la question qui se pose aux Roannais, lesquels vont bientôt rassurer leurs supporters en menant 48-38 grâce à quelques coups d'éclat de Livio et de belles actions collectives simulées par Bernardin.

A 52-40, les Normands ne s'avouent cependant pas battus et Giret, C. Martin et Mac Kay ramènent l'écart à 54-48.

Les Roannais décrocheront à nouveau, 62-49 et on notera le premier écart sérieux pour eux à la 31^e minute (66-49).

Il semble que, cette fois, le tournant est bien pris pour la Chorale qui trouve un pointeur inattendu en Lionel Rigo, lequel va réussir sept paniers pour sept tirs dans cette seconde mi-temps.

Tout le monde s'en mêle d'ailleurs chez les locaux et, en dépit des efforts louables de Giret, des frères Martin, les Roannais, déchainés, exploitent toutes les situations pour mener 86-59 (36^e minute). Cela permet à Dubreuil de donner

sa chance à tous les remplaçants qui vont, eux aussi, participer au final très satisfaisant de leur équipe.

Cabourg, qui a tenu une mi-temps, est débordé.

Score final : 95-67.

LA FICHE TECHNIQUE

Roanne bat Cabourg, 95-67. Mi-temps, 40-38.

Roanne : 42 paniers, 11 lancers francs pour 19 tentés. 17 fautes personnelles. Monestier, 4 ; Bernardin, 20 ; Ducard, 7 ; Livio, 26 ; Zimmerman, 10 ; L. Rigo, 14 ; J. Rigo, 10 ; Piot, 4.

Cabourg : 31 paniers, 5 lancers francs sur 13 tentés, 11 fautes personnelles. Un joueur sorti pour cinq fautes, G. Martin (39^e minute). Lamirand, 8 ; G. Martin, 9 ; C. Martin, 23 ; Giret, 10 ; Mac Kay, 17.

ROANNE b. CABOURG : 95-67 (40-38)

ROANNE : 42 pan. sur 71 ; 11 c. fr. sur 19 ; 17 ftes pers. Monestier (4), Bernardin (20), Ducard (7), Livio (26), Zimmerman (10), L. Rigo (14), J. Rigo (10), Piot (4). CABOURG : 31 pan. sur 70 ; 5 c. fr. sur 13 ; 11 ftes pers. Un joueur sorti : G. Martin (39^e). Lamirand (8), G. Martin (9), Claude Martin (23), Giret (10), Mac Kay (17).

CABOURG s'explique

CABOURG. — Les Cabourgeois sont revenus de Roanne avec un cuisant échec : 95-67, et pourtant, au repos, l'écart n'était que de deux points.

Alain Chausy a bien voulu nous donner quelques explications :

« D'abord, nous n'avons pu

avoir la participation de Faye, mais ceci est un problème mineur, compte tenu de la grande partie que nous a fournie Mackay. Ensuite, Lamirand, sur qui j'avais basé tout mon entraînement de la semaine, n'est arrivé que deux minutes avant le coup d'envoi. Il est

instituteur et il n'a pu quitter sa classe avant midi. Enfin, ma blessure au genou m'a empêché de jouer, ce qui a réduit encore plus notre efficacité. Vous comprendrez maintenant que nous avons tout donné pendant les vingt premières minutes, mais que mes garçons se sont usés devant un adversaire une fois de plus supérieur athlétiquement. Je vous assure qu'il nous manque peu de choses, mais, en l'état actuel, il est impossible de faire mieux. Ce n'est tout de même pas ma faute si Christian Bodin fait banquette depuis le début de saison. Malgré cela, je pense qu'il nous reste un match difficile à Limoges et qu'ensuite la fin des matches aller devrait quand même nous sourire. Nous nous sommes fixés le maintien, croyez-moi, nous l'avons promis à notre maire, nous l'assurons. »

Calv.

CABOURG DEVRA VAINCRE IMPÉRATIVEMENT LE VÉSINET

CABOURG. — Après la défaite de Franconville, les Cabourgeois se retrouvent dans une situation délicate. En recevant Le Vésinet ce soir (21 h.), Chausy et ses camarades devront faire preuve de plus de dynamisme et Mackay aura besoin de se surpasser pour réaliser avec Terrell.

Une victoire est indispensable, mais plus que le résultat, malgré tout attendu, la manière importera. Les hommes du président Blaszkowski n'ont plus le droit de décevoir ; il leur faut gagner et plaire à leur public.

Ensuite la trêve remettra peut-

être un peu d'ordre et tous les espoirs seront à nouveau permis.

Les Cabourgeois connaissent bien leurs adversaires puisqu'ils l'ont rencontré et battu deux fois. Mais c'était il y a deux ans. Et à cette époque les joueurs du Vésinet n'avaient pas un certain Terrell...

Giret et les frères Martin auront, une fois de plus, la responsabilité du match. Mais l'espoir peut venir d'un garçon comme Lamirand qui s'intègre désormais parfaitement à l'ensemble.

Chaussy présentera : Mackay, Giret, Cl. Martin, G. Martin, Lamirand, Bortot, Giard, Harand.

L'étonnant finish d'un Cabourg survolté

CABOURG. — Il reste 2'40" à jouer. Les Cabourgeois, qui semblaient enfin vouloir se détacher (76-66), se font remonter 86-82. Le suspense demeure. Les dernières secondes s'annoncent terribles. Et brusquement Giret, Claude et Gérard Martin se fâchent. Les paniers fusent de tous côtés. Le Vésinet reste médusé. Cabourg marque 14 points sans en encaisser un seul. L'arbitre siffle. Chausy et ses partenaires ont gagné 100-82.

Quelle fin de match. Et pourtant, tout au long de cette partie il était bien difficile de désigner le futur vainqueur. L'équipe de Matalou avait, en effet, pris les opérations en main, grâce à l'adresse de Gabillard et à l'omniprésence d'un super Terrell.

En face, heureusement, les locaux trouvaient en Claude Martin et Giret des pointeurs insolents d'adresse. Claude Martin, meilleur marqueur du match (31 points), allait donner le premier avantage à son équipe à la 6^e (18-17) mais Terrell remettait les choses en ordre et Le Vésinet conservait encore l'avantage. Chausy marquait in extrémis un panier qui lui redonnait l'avantage au repos 44-43.

La reprise allait nous offrir un chassé-croisé de bonne facture. Les deux équipes pratiquant un basket spectaculaire et de qualité. La rentrée de Lamirand allait donner un autre rythme à la rencontre et les Normands se détachaient pour la première fois 76-6. Terrell, encore lui, aidé en seconde période

par les deux grands Dugravot et Le Tareau, allait en trois minutes ramener le score à 86-82.

La fin, on la connaît. Un finish comme on en a rarement vu à Cabourg et une victoire somme toute indiscutable.

Les équipes se resserrèrent dans le bas du tableau. Le deuxième acte promet des rencontres acharnées. En tout cas à Cabourg, on se remet à y croire sérieusement.

LA MARQUE

Cabourg : Claude Martin, 31 ; Giret, 25 ; Mackay, 18 ; Gérard Martin, 16 ; Lamirand, 6 ; Chausy, 4.

Le Vésinet : Terrell, 27 ; Gabillard, 17 ; Le Tareau, Dugravot, 12 ; Danger, 6 ; Gondal, 4 ; Boulay, 2.